



EXTRAIT

DES REGISTRES

DU PARLEMENT,

Du 13 Août 1762.



U par la Cour, toutes les Chambres assemblées, la Requête à elle présentée par le Procureur Général du Roi, contenant qu'il se répand dans le Public un Ecrit intitulé : *Mes doutes sur la mort des Jesuites*, Brochure in-12 ; contenant 45 pages d'impression, sans nom d'Auteur, d'Imprimeur ni lieu d'impression ; qu'on ne peut rien voir de plus séditionnaire que ce Libelle, qu'il n'est rempli que de calomnies & d'impostures, qu'il ne respire que l'esprit de Parti & de Fanatisme, qu'il ose attaquer avec la hardiesse & la témérité la plus criminelle les Arrêts de la Cour, imputer de n'avoir pas entendu, appelé, sommé ceux qui étoient dans le cas de se faire entendre, comme si les intimations & sommations n'avoient pas été faites selon l'Ordonnance, & qu'en ne prononçant qu'après une année révolue sur l'Appel comme d'abus, la Cour n'avoit pas donné un tems plus que suffisant pour y défendre ;

que c'est ainsi que par un esprit de révolte & de mauvaise foi, qu'on ne peut réprimer avec trop de sévérité, on essaye de s'élever contre les Arrêts de la Cour, monuments si réfléchis de la sagesse & de la fidélité; mais que d'un autre côté, pour assurer d'autant plus le maintien du repos & de la tranquillité publique, il croit devoir proposer à la Cour de prendre les mesures les plus promptes & les plus efficaces pour tarir la source de semblables Libelles; pourquoi requeroit le Procureur Général du Roi, qu'il plût à la Cour ordonner que ledit Libelle imprimé sera laceré & brûlé en la cour du Palais au pied du grand Escalier d'icelui, par l'Exécuteur de la Haute-Justice, comme calomnieux, séditieux, fanatique, & tendant à soulever les Esprits contre le respect & l'obéissance dus aux Arrêts de la Cour, enjoindre à tous ceux qui en ont des Exemplaires de les apporter au Greffe de la Cour, pour y être supprimés; faire très-expresses inhibitions & défenses à tous Libraires, Colporteurs, Distributeurs ou autres de le colporter ou distribuer, à peine d'être poursuivis extraordinairement; ordonner qu'à la requête il sera informé pardevant le Conseiller-Rapporteur, pour les témoins qui se trouveront à Paris, & pardevant les Lieutenans Criminels des Bailliages & Sénéchaussées du Ressort, pour les témoins qui seront hors de ladite Ville, contre les Auteurs, Imprimeurs ou Distributeurs dudit Libelle, pour les informations faites, rapportées & à lui communiquées, être par lui requis, & par la Cour ordonné ce qu'il appartiendrait; faire très-expresses inhibitions & défenses à tous Sujets du Roi, de quelque état, qualités & conditions qu'ils soient, de plus à l'avenir composer, imprimer, vendre ou distribuer sous quelque prétexte que ce soit, aucuns Ouvrages concernant l'Institut & Société ci-devant se disant de Jésus, sur lesquels il a été définitivement statué par la Cour par son Arrêt du 6 du présent mois, sous peine d'être les Contrevenans poursuivis extraordinairement & punis suivant la rigueur des Ordonnances: enjoindre aux Officiers de Police de veiller à l'exécution desdits Arrêts & de l'Arrêt qui interviendrait sur ladite Requête; ordonner en outre que copies collationnées de l'Arrêt qui interviendrait, seroient envoyées aux Bailliages & Sénéchaussées

du Ressort, pour y être lu, publié & enregistré; enjoindre aux Substituts du Procureur Général du Roi d'y tenir la main, & d'en certifier la Cour dans le mois; ordonner pareillement que l'Arrêt qui interviendrait seroit imprimé, lu, publié & affiché par-tout où besoin seroit, ladite Requête signée du Procureur Général du Roi: Oui le rapport de M^e Joseph-Marie Terray, Conseiller; tout considéré.

LA COUR ordonne que ledit Libelle imprimé, intitulé, *Mes doutes sur la mort des Jésuites*, Brochure in-12, contenant quarante-cinq pages d'impression, sans nom d'Auteur, d'Imprimeur ni lieu d'impression, sera lacré & brûlé en la Cour du Palais, au pied du grand Escalier d'icelui, par l'Exécuteur de la Haute-Justice, comme calomnieux, séditieux, fanatique, & tendant à soulever les esprits contre le respect & l'obéissance dûs aux Arrêts de la Cour; enjoint à tous ceux qui en ont des Exemplaires, de les apporter au Greffe de la Cour pour y être supprimés; fait très-expresse inhibitions & défenses à tous Libraires, Colporteurs, distributeurs ou autres, de le colporter ou distribuer, à peine d'être poursuivis extraordinairement; ordonne qu'à la requête du Procureur Général du Roi, il sera informé pardevant le Conseiller Rapporteur pour les témoins qui se trouveront à Paris, & pardevant les Lieutenans Criminels des Bailliages & Sénéchaussées du Ressort, pour les témoins qui seront hors de ladite Ville, contre les Auteurs, Imprimeurs ou distributeurs dudit Libelle, pour les informations faites, rapportées & communiquées au Procureur Général du Roi, être par lui requis, & par la Cour ordonné ce qu'il appartiendra; fait très-expresse inhibitions & défenses à tous sujets du Roi de quelque état & condition qu'ils soient de plus à l'avenir composer, imprimer, vendre ou distribuer, sous quelque prétexte que ce soit, aucuns ouvrages concernans l'Institut & Société ci-devant se disant de Jésus, sur lesquels il a été définitivement statué par la Cour par l'Arrêt du 6 Août présent mois, sous peine d'être les contrevenans poursuivis extraordinairement & punis suivant la rigueur des Ordonnances; enjoint aux

Officiers de Police de veiller à l'exécution desdits Arrêt⁴
présent Arrêt ; ordonne en outre que copies collationnées
présent Arrêt seront envoyées aux Bailliages & Sénéchaux
du Ressort pour y être lu, publié & enregistré ; enjoins
Substituts du Procureur Général du Roi d'y tenir la main
d'en certifier la Cour au mois ; ordonne pareillement
présent Arrêt sera imprimé, lu, publié & affiché par où
beaucoup sera. Fait en Parlement, toutes les Chambres as-
semblées, le treize Août mil sept cent soixante-deux. C
tionné, REGNAULT.

Signé, DUFRANC.

*Et le Mardi 17 Août 1762, à la levée de l'Audience,
Libelle a été lacéré & brûlé au pied du grand Escalier du Palais
par l'Exécuteur de la Haute Justice, en présence de moi E-
bent-Etienne Ysabeau, l'un des trois premiers & principaux
Commis servant à la Grand'-Chambre, assisté de deux Huissiers
de la Cour. Signé, YSABEAU.*

A PARIS, chez P. G. SIMON, Imprimeur
au Parlement, rue de la Harpe, à l'Hercule. 1762.